

[Text]

hommes de métier, de ceux qui travaillent dans ces genres d'occupations là, et finalement, le besoin de résoudre le conflit, ou le fait que les responsabilités gouvernementales entre le fédéral et les provinces compliquent le processus des programmes de formation et même les manières ou les méthodes de communication des besoins d'emplois.

The current labour supply imbalance is a sad commentary on the direction of training and education efforts in this country over many years. We believe that the considered recommendations included in our submission would go a long way to changing that direction for the better and towards eliminating the serious difficulties caused many industries by shortages of skilled and unskilled labour. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Stangeland. The first questioner for the task force will be Mr. McDermid, member of Parliament for Brampton-Georgetown, Ontario.

**Mr. McDermid:** Thank you, Mr. Chairman. Coming down this morning on the airplane I consulted my horoscope and it said that you are a very keen observer today and you can learn a lot by watching how successful friends operate; later find ways to repeat their methods. Now, being a Progressive Conservative in Montreal, from reading my horoscope I should be sitting here and watching the two gentlemen to my left, how they operate, and later emulate their actions. However . . .

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. McDermid:** I did not say policies. I said their actions. Being an individual who does not pay too much attention to horoscopes I am going to plunge in. I was interested in a number of points you have made in your brief. We have had individual companies appear before us, as I am sure you are aware, and I was very impressed with some of the training that is done within the pulp and paper industry in Canada. We spent some time in Newfoundland and also in Jonquière discussing this . . .

**The Chairman:** New Brunswick, as well.

**Mr. McDermid:** . . . and I am impressed with your program. You call for more on-the-job training rather than institutional training. We have had representation from both sides on that. One of my very great concerns is that in Canada today almost half our unemployed are young people under the age of 24. Of those, less than half have a grade 10 education. We have had representation made to us by educators, and by industry, that within the secondary school education system there should be more emphasis on industrial training as opposed to academic training—life skills still being taught, but in Grades 11 and 12 there should be far more industrial-type training, skilled industrial training, than there is today—hopefully, capturing a number of those young people who may drop out because they cannot see a challenge ahead for them. Has your association given any thought to the more practical industrial training within the secondary school education system?

• 1050

**Mr. Stangeland:** I think we have, perhaps as a mature industry, in having recognized the direction in which the

[Translation]

with the fact that government responsibilities are shared between the federal and the provinces and complicate the training programs and even the communication system.

Le déséquilibre actuel de la disponibilité de la main-d'œuvre montre bien à quel point l'effort de formation et d'éducation au pays a été mal orienté au cours des années. Nous croyons que les recommandations longuement mûries que nous faisons dans notre mémoire contribueraient à remettre cet effort dans la bonne voie et à éliminer les graves problèmes auxquels font face plusieurs industries par suite de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et non-qualifiée. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Stangeland. Le premier à poser des questions pour le groupe de travail sera M. McDermid, député de Brampton-Georgetown, Ontario.

**M. McDermid:** Merci, monsieur le président. A bord de l'avion qui m'amenait ici ce matin, j'ai consulté mon horoscope. Il disait ceci: vous êtes très observateur aujourd'hui et vous pouvez beaucoup apprendre si vous prenez exemple sur vos amis qui ont du succès. Moi qui suis conservateur à Montréal, si j'écoute mon horoscope, il faut que j'observe mes deux collègues de gauche pour faire comme eux plus tard. Cependant . . .

**Des voix:** Bravo!

**M. McDermid:** Je voulais dire limiter leur méthode et non pas leur politique. Cependant, comme je me soucie peu des horoscopes, je vais me jeter à l'eau. J'ai été intéressé par un certain nombre de points que vous avez soulevés dans votre mémoire. Certaines de vos compagnies ont déjà comparu devant nous individuellement comme vous le savez sans doute; j'ai été très impressionné par certains programmes de formation de l'industrie des pâtes et papiers au Canada. Nous en avons parlé à Terre-Neuve et à Jonquière en particulier . . .

**Le président:** Au Nouveau-Brunswick également.

**M. McDermid:** . . . et j'ai été agréablement surpris. Vous préconisez une formation davantage axée sur la pratique. Nous avons entendu des arguments pour et contre. Ce qui me préoccupe énormément dans la situation actuelle au Canada, c'est le fait que la moitié de nos chômeurs sont des jeunes de 24 ans. Moins de la moitié de ces jeunes ont fait leur dixième année. Des enseignants et des représentants des entreprises sont venus nous dire qu'au niveau de l'enseignement secondaire, on devrait mettre plus l'accent sur la formation industrielle, notamment en 11<sup>ième</sup> et 12<sup>ième</sup> année. Ils pensent que l'on pourrait ainsi garder un certain nombre de jeunes qui risqueraient de quitter l'école parce qu'ils pensent qu'il n'y a pas d'avenir. Votre association a-t-elle envisagé un système pratique de formation industrielle au niveau de l'enseignement secondaire?

**M. Stangeland:** Nous constatons effectivement que, dans le cadre du système d'enseignement de notre pays, on met l'ac-